

# L'ARGENT ET LA VIE

*Une nouveauté dans le CVX info : le dossier.*

*Vous y trouverez des expériences qui se vivent dans nos Communautés Locales, nos régions, des interrogations, et des échos de l'AG qui a débattu sur l'argent et notre projet apostolique. A vous de vous saisir de cette question difficile.*

La Communauté est vivante. Aussi débat-elle de questions fondamentales. Voici deux visions, deux interrogations que nous lançent des membres et une piste de réponse. Laissons-nous interpeller par leurs propos.

## « Passer du don à la responsabilité financière »

Dans le Principe et Fondement, Ignace situe la liberté de l'homme : « *Nous rendre indifférents [...] de telle manière [...] que nous désirions et choisissons uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés* ». La perspective est claire autant que radicale. Elle invite à la liberté, grâce donnée, qui, peu à peu, clarifie notre désir.

N'y a-t-il pas là, lumière pour quelques questions sur la Communauté, l'argent et nous :

Avons-nous choisi librement la CVX ? Après l'accueil, puis après quelques années de compagnonnage ? Oui, sans doute oui. Quelques temps de retraite selon les Exercices ont aidé à choisir. Mais quelle communauté avons-nous choisie ? La CVX 2005 en France ? Cette CVX qui s'est engagée, qui est engagée en Communauté, dans des actions et responsabilités : la Revue, les Centres Spirituels, les Ateliers, le CISED, la formation de laïcs à l'accompagnement... C'est-à-dire qui appelle des personnes et les engage là en notre nom. C'est-à-dire encore, qui engage une responsabilité, non seulement morale, mais aussi financière, car elle croit et espère que nous nous engageons avec elle.

Dorénavant, quelle implication pour nous ? En particulier quel est le chemin à parcourir vers "l'indifférence" vis-à-vis de l'argent en Communauté ? Par exemple :

- Nous sommes-nous entraînés à entendre les appels financiers de la communauté au même niveau que les cris du monde – catastrophes, misère ? D'un côté l'urgence réelle et immédiate des pauvres et souffrants, mais de l'autre, les engagements de la CVX qui ne sont pas moins urgents, universels ou prioritaires par rapport aux besoins de "spirituel" et de relations sociales justes.

- Comment nous préparons-nous à cette évolution, cette conversion : passer d'une participation ou d'un don généreux à une responsabilité financière communautaire assumée... Par exemple, si ce n'était plus un pourcentage des impôts mais des revenus qui soient dorénavant nécessaires pour soutenir les actions de la Communauté ?

A Cana, Marie a dit à Jésus « *Ils n'ont plus de vin* », puis aux serveurs « *Quoiqu'il vous dise, faites-le* ».

*Michel Sibille (région lyonnaise)*

## Quelques questions à propos des finances de la communauté

Demander, comme cotisation annuelle, 5 % à 10 % du revenu mensuel moyen net, qui s'ajoute au denier du culte incontournable, et aux autres œuvres, paraît excessif pour le seul usage interne de la CVX.

- **CVX info** : un sondage informel m'a montré que ce journal est très peu lu ; or, il coûte cher. Un questionnement à toutes les communautés locales, articulé à une réflexion collégiale du CN, permettrait qu'il soit à la fois lien et ouverture pour chaque membre. Ne pourrait-il pas être moins luxueux et plus dense : articles "de fond" en liaison avec les Principes généraux, avec les grandes orientations des congrès mondiaux, pour "faire et nourrir la communauté".
- **Les œuvres** : Biviers et le Haumont sont, certes, l'objet de discernements permanents : mais garder ces deux lieux est-il vraiment nécessaire ? Biviers rassemble toute la partie Est et Sud-est de la France, très bien. Faut-il "charger" la communauté d'un autre pôle dans le Nord, alors que la région parisienne, toute proche, ne manque pas de lieux ignatiens, et regroupe la majorité des membres. De plus, les transports sont onéreux, et beaucoup hésitent à aller loin, pour ce motif.

- **La formation et les retraites** : c'est, à juste titre, une exigence de CVX. Mais il me semble qu'en la matière, un discernement serait bienvenu. S'il est bon que la communauté aide ceux pour qui cela serait une lourde charge, doit-elle participer systématiquement pour tous ceux qu'elle appelle ?
- **Solidarité** : Enfin, il me semble qu'en référence à notre "option préférentielle" pour les pauvres et pour exprimer concrètement avec eux la solidarité à laquelle

nous engage les Principes Généraux, la communauté en tant que telle, devrait participer financièrement, de façon continue, à des projets d'aide au développement, sur le long terme, qui se doublerait d'un suivi des projets, à travers "CVX Info", par exemple, et d'un soutien dans la prière. Le récent drame de l'Asie a mis en évidence à la fois la générosité spontanée des gens et la difficulté de l'engagement régulier sur le long terme.

*Marie-Christine Baudouin, (Paris Sud Ouest)*

## Investir pour plus grand que nous

Un beau risque que prend CVX info en ouvrant ce face à face. Quatre pistes de réflexions :

- **Le budget** n'est pas à seul usage interne à la CVX France, mais il est ouvert à l'international. Et les œuvres sont ouvertes à plus de 80 % à des personnes hors CVX.
- **Les deux centres spirituels** dont nous avons la responsabilité ont des histoires différentes pour des besoins différents. Leur situation géographique ne peut prétendre répondre aux attentes spirituelles de toutes les régions.

Ils transforment et construisent la vie communautaire par la fidélité qu'ils demandent pour les animer.

- **Comme ONG** présente à l'ONU, CVX pourrait participer à des projets à long terme et communiquer.
- **Les accompagnateurs** et les responsables de communauté locales se déplacent pour se former, s'épauler, tisser la vie de la communauté. Ça coûte, mais les retombées ne se limitent pas à la CVX.

*Claude Charvet sj, assistant national*

# LES DÉFIS DE LA VIE SIMPLE

*A la lumière de la pauvreté évangélique, voici une réflexion sur les enjeux de nos richesses et de nos pauvretés, d'après une intervention lors de l'Assemblée Générale. Apprenons à nommer nos richesses, nous pourrions alors faire des choix apostoliques de l'utilisation de l'argent en CVX. Et au-delà.*

J'ai 35 ans de CVX et depuis toujours je constate que nous en parlons peu, souvent mal, et avec de fausses pudeurs. Pourquoi ? Parce que c'est une pierre de touche, un point très sensible qui traduit nos choix de vie, au plan personnel comme au plan collectif, un sujet dont l'examen met à nu ces choix. Difficile enfin parce qu'il va nous falloir nous demander ce qu'est la pauvreté évangélique.

« **Bienheureux les pauvres.** »

Ecartons tout de suite la lecture misérabiliste de cette parole.

La misère n'est jamais un bien dont le Christ aurait fait l'apologie, c'est un mal destructeur de l'humain.

Ciblons un peu plus le sujet.

L'argent c'est d'abord un métal, à la fois suffisamment rare et disponible pour être utilisé comme monnaie de compte et d'échange. Le nom du métal a fini par désigner l'ensemble des moyens monétaires et financiers qui techniquement permettent les échanges de biens et de service entre les hommes. Le commerce est une remarquable occasion de relation entre les hommes.

## L'argent : un progrès, des moyens

En tant que tel, l'argent a représenté un immense progrès dans l'histoire de l'humanité et nous savons aujourd'hui qu'une saine gestion des flux monétaires et financiers au plan mondial est une condition nécessaire mais non suffisante à la continuation du développement de l'humanité. L'argent est donc un moyen, une technique, des techniques devrais-je dire. C'est un moyen puissant, un moyen de puissance et de pouvoir. Comme tel, il est l'objet et l'occasion de luttes terribles et de manipulations malhonnêtes. L'argent n'est pas mauvais en soi. On n'a pas attendu qu'il existe pour tenter de corrompre une conscience : une paire de boeufs, un oeuf dur pouvait parfaitement faire l'affaire.

Ce qui rend le discernement sur l'argent difficile, c'est qu'il est l'occasion de croire qu'il peut tout nous donner puisque tout s'achète, tout se vend ; l'argent peut nous sembler tout promettre. C'est au moins une illusion, un mirage. L'argent ne nous donnera jamais l'amour. Si nous étions de culture juive ou protestante, nous aurions tendance à penser que la fortune est un don de Dieu. Mais nous sommes de culture catholique. Dans cette culture, l'argent est suspect. Il sent le souffre. Et l'odeur du souffre, c'est l'odeur de l'enfer... Dans la perspective du salut personnel, pour inviter ses fidèles à plus de charité, tout au moins économique, l'Église catholique a eu tendance à "démoniser" l'argent. Il faut dire que certaines scènes des évangiles, certaines paroles pourraient tendre à accréditer cette thèse. Le riche du pauvre Lazare, le jeune homme riche et sa finale sur ce qui est impossible à l'homme, fournissent deux bons exemples, « *bienheureux les pauvres* » également. Voilà qui tendrait à faire de la richesse, dont l'argent n'est qu'un symbole, au minimum un risque majeur pour notre salut, quasiment un mal objectif. Pourtant de quoi s'agit-il dans la finale de l'homme riche ? De l'impossibilité pour l'homme... de passer par le chas d'une aiguille, de se sauver par ses propres forces. Seul Dieu sauve. Le salut est un don de Dieu à accueillir et toute richesse peut être un obstacle, non pas en tant que tel, mais en tant qu'occasion d'un enfermement, d'une idolâtrie : l'adoration du veau d'or, de Mammon, dieu de la richesse. L'homme savant, intelligent, beau, sensible, le pouvoir, sont des richesses par lesquelles nous pouvons parfaitement nous enfermer sur nous-mêmes, nous déclarer autosuffisants. Dans les évangiles, il n'est jamais question de l'argent et des richesses en soi, pour eux-mêmes ; c'est toujours la manière dont les acteurs en usent, nos comportements vis-à-vis de l'argent et des richesses dont il est question. C'est très fréquemment alors qu'il est question de richesses, de gérants, de trésor et de talents, (dont je vous rappelle qu'il s'agit d'une monnaie) allant même jusqu'à nous conseiller de nous faire des amis avec l'argent mal acquis, ce qui n'est pas nous conseiller de mal acquérir l'argent.

## Mais quel est alors le problème de l'homme riche ?

Que me manque-t-il ? J'ai tout fait depuis l'enfance, j'ai toujours respecté la loi. Autrement dit, je suis parfait, il ne me manque rien. Alors le remède va être rude, à la hauteur de l'enfermement et de sa demande de salut. Saint Marc est précis. Avant de nous faire connaître la réponse du Christ, il note : « *Jésus l'aima* » pour nous dire que cette réponse est une réponse d'amour. « *Va, vends tout, donne-le aux pauvres et suis-moi.* » Sa richesse est le signe de son sentiment de perfection, de son autosuffisance. Enfermé sur lui-même, il lui manque la conscience de sa pauvreté, de son insuffisance, de sa faiblesse, de son incomplétude, de ses erreurs, de son péché. Il n'y a pas de place en lui pour que Dieu y fasse sa demeure.

## La pauvreté évangélique

La pauvreté évangélique, c'est la place faite en soi à Dieu et aux autres, c'est la dépossession de soi-même dans un mouvement de confiance, de remise à Dieu qui nous rend à nous-même autrement. Dans ce vide-là, dans cette porte ouverte, Dieu peut se glisser. Il ne Lui faut pas grand-chose pour entrer, le fils prodigue a faim et cela suffit pour qu'il retourne vers son Père, la Samaritaine n'a pas de mari, elle manque d'amour et cela suffit à Jésus pour lui faire le don de l'eau vive, l'aveugle-né crie sa souffrance. Qui est plus enfermé que le riche du pauvre Lazare ? Bienheureux celui qui cherche Dieu, sa porte est ouverte. Bienheureux celui qui a conscience que sans Dieu il est incomplet, qu'il n'est pas totalement homme. Dieu ne cherche qu'une chose : nous donner sa vie pour l'éternité. Parce qu'il est amour, il respecte infiniment notre liberté et si donc, nous n'ouvrons pas la porte, il ne peut qu'y frapper, plus ou moins fort comme Jésus le fait pour cet homme. Heureuse la veuve indigente qui fait don de deux piécettes ; Jésus l'admire et nous la donne à admirer pour sa pratique héroïque de la charité car elle est l'image de ce don de l'Amour que nous fait le Christ en consentant librement à souffrir et à mourir pour ceux qu'il aime, toute l'humanité.

L'argent donc est une pierre de touche pour lire nos enfermements, parce que la manière dont nous l'utilisons décrit nos choix de vie.

Qu'est-ce que l'homme pour moi ? Qu'est-ce que réussir sa vie : réaliser un enrichissement matériel continu, une réussite sociale ? Non, le bonheur est aussi pour les pauvres, la richesse n'est pas en soi un don de Dieu. C'est dans nos pauvretés que Dieu peut manifester sa gloire et chacun connaître la joie d'être visité. Rendons grâce.

## Richesses et pauvretés de CVX

Sur le plan collectif, pour une communauté comme la nôtre, comment traiter ces questions d'argent et de richesses ? D'abord de quoi sommes-nous riches ? De quoi sommes-nous pauvres ? Evaluons. C'est dans la reconnaissance de nos pauvretés et dans la lecture des pauvretés de nos sociétés que nous pourrions discerner ce que nous devons faire de nos richesses. Nous ne sommes pas universels, nous devons faire des choix.

La CVX en France partage, discerne, évalue, est-ce qu'elle envoie assez ? Je n'en sais rien. Ça n'est pas mon travail que de vous dire nos pauvretés, c'est le vôtre. C'est à travers ces pauvretés que vous discernerez, en fonction de nos richesses et des pauvretés de notre monde, quelle est l'action apostolique à laquelle nous sommes appelés. La visée apostolique étant clairement fixée, vous pourrez examiner l'usage qui est à faire de l'argent. Nous dépensons beaucoup pour la formation. Très bien. À qui profitent ces formations ? Au seul bon fonctionnement de l'institution CVX ? Ou à d'autres autour de nous ? Nos formations nous ouvrent-elles assez sur autre chose que nous-mêmes ? Nous sommes un corps de laïcs qui commencent à acquérir quelque richesse en matière de pédagogie ignatienne. Nos pauvretés ne sont-elles pas dans la faiblesse des services que nous offrons ? Sommes-nous assez serviteurs du passage du temple au Christ ressuscité, de la seule religion à la Foi ?

## Le risque : se servir soi-même

Nos formations ne sont qu'un exemple. Il vous appartient de fixer la visée apostolique car c'est là, et là seulement, que la CVX trouve sa justification. Notre CVX France a défini trois priorités lors du CN des 8 et 9 mai 2004 : s'enraciner dans le projet CVX, former, communiquer.

Vous voyez bien comment cela peut n'être qu'au service de la CVX, un enfermement sur soi-même, si la visée apostolique n'est pas suffisamment définie. C'est le risque de toute institution que de se servir soi-même. Nous n'échappons pas à cette tentation. Soyons vigilants. Ça n'est pas parce que nous sommes beaux, riches, en bonne santé et compétents que nous allons remplir de ce fait même notre mission. Nous n'avons de raison d'être que pour le service de nos frères afin d'aider à leur rencontre personnelle avec le Christ. Petite cellule de l'Église universelle, membre du corps du Christ, comme elle, nous n'existons que pour cela. Vous voyez que nous n'avons pas à nous débarrasser de notre argent par je ne sais quelles générosités sans lien avec ces projets.

Nous avons un peu d'argent dans nos caisses ? C'est le signe qu'il nous faut progresser dans l'engagement pour notre projet apostolique. Alors nous en manquerons.

*Jean-Pierre Michel (CVX YN)*



Illustrations : Anne-Sophie Droulers (Paris Ouest)